

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1780 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

(Suite)

ABRÉGÉ DU PROLOGUE

Avant de nouer l'intrigue principale de notre roman, nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs un sommaire des principaux événements du prologue.

Bénoni, un jeune cordonnier du faubourg Québec, est amoureux de Mademoiselle Ursule Sansfaçon, fille d'un vieux charretier de la stand de la rue St-Paul, près de l'Eglise Bonsecours.

Il a un rival dans la personne de Cléophas, un conducteur de petits Chars.

Celui-ci voit ses hommages repoussés par Ursule qui aime le cordonnier d'amour tendre.

Le démon de la jalousie s'empare du cœur de Cléophas qui fait de vains efforts pour supplanter son odieux rival.

L'amour de Bénoni subit une épreuve des plus cruelle ; son amante est frappée de la petite vérole.

Malgré les soins du plus savant médecin de Montréal, la pauvre jeune fille est défigurée par les ravages de l'horrible maladie. Un grain de picote se développe dans l'œil d'Ursule et elle reste borgne pour le restant de ses jours.

L'amour de Bénoni ne faiblit pas. La perte de la beauté physique de son idole ne détruit pas son idéal.

Cléophas néglige son devoir dans le service des petits chars et perd sa place.

Un incendie éclate dans la résidence du père Sansfaçon. Cléophas, au péril de ses jours, sauve Ursule qui allait périr dans les flammes.

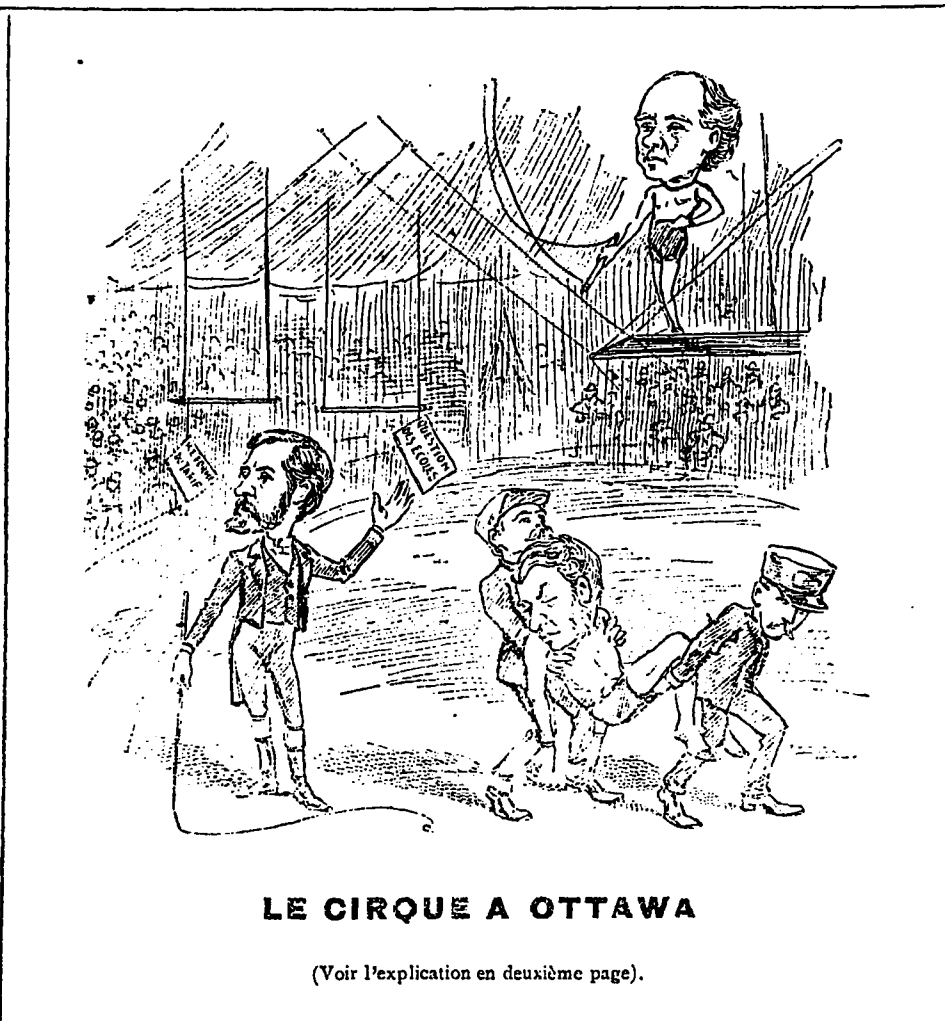
Celle-ci jure qu'elle n'épousera pas d'autre homme que son sauveur.

Embarras de Cléophas qui est marié et père de huit enfants tous des jumeaux.

Scholastique, la femme de Cléophas qui vivait séparée de son mari depuis longtemps et qui s'était retirée chez son père à la campagne, revient à Montréal.

Elle retrouve Cléophas et lui fait des reproches amers parce qu'il passe son temps à "bommer" et qu'il prive sa famille des choses nécessaires à la vie.

Cléophas et Bénoni se rencontrent et se battent en duel à coup de poings. Cléophas est vaincu. Les deux duellistes sont arrêtés par la police et con-



LE CIRQUE A OTTAWA

(Voir l'explication en deuxième page).



LE COMTE DE BOUCTOUCHE

La comtesse était une jeune femme de vingt-quatre ans, une blonde aux regards langoureux et au front rêveur. Ses yeux se voilaient souvent sous l'oppression de pensées mélancoliques. Ses traits étaient réguliers et délicats



LA COMTESSE

damnés par le recorder chacun à \$5 ou un mois. Scholastique paie l'amende de son mari qui retrouve sa famille.

Bénoni va passer un mois à l'Hôtel Payette.

Pendant le procès des duellistes Ursule qui est présente en cour, entend la déposition de Scholastique. En apprenant que Cléophas est marié elle s'évanouit en pleine cour. Le père Sansfaçon après l'incendie continue à rouler comme charretier et gague sa vie le plus honnêtement qu'il peut.

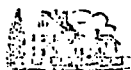
PREMIERE PARTIE

Le trésor des Bouctouches

I

LA MALADIE

Le comte de Bouctouche habitait une maison des plus aristocratiques sur la



rue St-Denis, près du Carré St-Louis.

Les résidents du quartier St-Louis étaient depuis longtemps vivement intrigués sur son compte.

Il vivait dans la plus grande opulence. Il gardait des chevaux de race et son équipage était réellement princier.

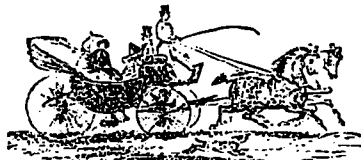
Le comte n'allait jamais en société et vivait dans le plus grand isolement.

Les volets de chaque fenêtre du rez-de-chaussé étaient continuellement fermés et à part les fournisseurs ordinaires de sa maison, il était rare de voir quelqu'un frapper à la porte.

Le comte de Bouctouche vivait depuis cinq ans à Montréal, avec la comtesse et son fils le vicomte, âgé d'environ quatre ans.

Le personnel de la maison était composé d'un intendant, d'un valet de pied, d'un groom, d'un palefrenier et de trois servantes.

Presque toutes les après-midis le comte, la comtesse et une servante se



promenaient en rockaway sur les rues Notre Dame et St-Jacques.

Le comte de Bouctouche était âgé d'une trentaine d'années.

Son front était large et dénotait une intelligence supérieure.

Il avait des yeux gris toujours mobiles et sa bouche aux coins légèrement retroussés était surmontée d'une épaisse moustache, avec des pointes en aiguilles. C'était une figure aristocratique empreinte d'une mâle fierté.

et l'ensemble de sa physionomie était des plus sympathiques.

Elle était évidemment en proie au spleen et elle cherchait dans ses promenades une diversion aux sombres pensées qui assiégeaient son esprit.

Depuis quelques jours le comte et la comtesse ne faisaient plus leurs promenades habituelles.

Si le comte sortait ou le voyait se diriger d'un pas pressé vers la résidence du docteur O. S. Coxis, sur la rue Craig.

Entrons, maintenant, dans la maison du comte de Bouctouche et voyons un peu ce qui s'y passe.

Le comte est en robe de chambre dans sa bibliothèque. Il se promène d'un pas saccadé de long en large dans son appartement. Sa main droite agit d'une manière nerveuse les glands d'or au bout de la ceinture de sa robe de chambre.

Tout à coup le timbre de la porte retentit. Il respira avec plus de calme et il dit :

—Enfin !

Quelques instants après le docteur Coxis qui avait accroché son chapeau à une patère dans le passage, entra dans la bibliothèque.

(A suivre).

Boulevard St-Lambert

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

**LE NUMÉRO : UN CENTIN**

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 8 AOUT 1896

**AVIS AUX TRIFLUVIENS**

Les Trifluviens qui désirent prendre part à l'excursion du 15 août à Québec pourront prendre le vapeur "Trois-Rivières" qui passera vers minuit à Trois-Rivières, Samedi le 15. Billet, aller et retour, 75 cts.

**NOS GRAVURES**

**LE CIRQUE A OTTAWA**

Lord Aberdeen, le directeur du plus grand cirque du Canada, s'est assuré les services d'une quinzaine d'étoiles de première grandeur, et la série des représentations va commencer dans quelques jours.

Le jour de l'ouverture, le directeur, en entrant dans le rond, s'adressera au public à peu près en ces termes :

"Ladies and gentlemen. Mesdames et messieurs.—J'ai l'honneur de vous informer que l'accident arrivé à Sir Charles Tupper, n'interrompra pas la série des représentations. Au prix de sacrifices considérables, je suis aujourd'hui en état de vous présenter une autre célébrité. M. Laurier est un acrobate populaire (applaudissements) qui débutera par le saut le plus périlleux qui ait jamais été vu sur le triple trapèze.

Il partira du sommet, accroché au premier trapèze, exécutera une pirouette pardessus le second et viendra s'accrocher par les dents au troisième.

Maintenant attention ! Ça va commencer. (C)

**LE SAUT DU CRAPEAU**

Ce sont les employés inutiles qui vont le faire et c'est M. Tarte qui s'en charge. En l'air les fainéants ; en l'air les incapables ; en l'air les mignons ; en l'air ceux qui ont des gros salaires et rien à faire.

LE CANARD n'a pas d'objection à ce que tout cela saute, et au besoin il fournira même le bâton à M. Tarte pour qu'il tape plus fort.

Mais qu'il ne s'occupe pas seulement des Canayens. Il faut qu'il fasse aussi sauter quelques gros crapaux anglais.

**PERSONNEL**

Un membre du comité des marchés, s'est fendu le crâne en descendant les degrés du portique de l'Hotel-de-Ville. Il n'en est rien sorti.

L'enquête dans l'affaire Pronlx — Jeannotte n'aura pas lieu. *Marions* toujours la fille avant de faire la noce.

Un voleur de vingt-cinq ans en Cour de police :

—Comment, à votre âge, au début de la vie vous avez pu .....

Le prévenu (fondant en larmes). — Si vous saviez, mon bon juge !... Pas de travail pas d'emploi !... toujours comme un oiseau sur la branche !

Le juge — Ne cherchez pas à tromper le tribunal. Quand un oiseau est sur une branche, il ne vole pas.

**L'EXCURSION A QUEBEC**

C'est le temps de se procurer des billets à \$1.00, aller et retour, pour l'excursion de Samedi, le 15 Août.

**BULLETIN POLITIQUE**

Opinion d'un électeur de St Athanase, sur M. Tarte :

Je ne sais pas s'il a une verge de large, mais il est pure laine garantie.

Le malheur n'a pas abattu le courage des conservateurs.

Ils ont fait une opposition morale à tous les ministres du cabinet Laurier.

On dit que le fameux Joe Martin se retire de la politique.

Le CANARD aimerait à en féliciter la politique, mais il craint que la nouvelle ne soit fausse.

Le CANARD arrive de Ste Rose, et rapporte que cette année les bleus sont aussi rares dans cette paroisse que le doré dans la rivière.

Durant tout son voyage il a rencontré deux bleus et pris trois poissons.

Le nouveau ministre des chemins de fer et canaux annonce qu'il va surveiller tout particulièrement la voie du Pacifique.

Espérons que ce n'est pas pour faire chanter la compagnie.

Les joueurs de croasse de Toronto, qui portaient des gilets bleus, samedi dernier, n'ont pas pu gagner une seule partie sur neuf.

C'est pire que les bleus de Montréal : sur les neuf divisions de l'île, ils ont réussi à en prendre trois.

L'hon. M. Davies prétend que depuis les élections on ne trouverait pas un conservateur dans l'île du Prince-Edouard, même avec un peigne-fin.

La *Gazette* lui répond que ce n'est pas des conservateurs qu'on prend avec cet instrument-là.

**FIN FIN**

Les citadins ne perdent jamais l'occasion de blaguer les gens de la campagne lorsqu'ils viennent à la ville ; mais il se font souvent blaguer, à leur tour, lorsqu'ils s'enventurent dans les champs.

Le CANARD en a entendu une bonne sur le compte d'un jeune gandin qui prétendait tout savoir, mais qui allait à la pêche pour la première fois.

C'était le soir et il était accompagné d'un vieux pêcheur qui devait le conduire aux bons endroits.

Après avoir ramé quelque temps le guide jeta l'ancre et passe une ligne à son jeune compagnon, en lui recommandant de mettre un ver à l'hameçon.

Le jeune homme dans l'obscurité ne s'aperçut pas qu'il y avait deux hameçons et n'en amorça qu'un.

Au bout d'un quart d'heure, il retire sa ligne de l'eau et constate que l'hameçon qu'il croyait avoir amorcé, n'avait plus de ver.

Il dit à son compagnon.

—Tiens, un pois-on a mangé mon ver.

—Remettez-en un autre, répond le vieux pêcheur.

Le jeune novice, remet un ver à ce second hameçon qu'il croyait toujours être le même. Il jeta de nouveau sa ligne à l'eau, et un quart d'heure plus tard, il la retire et constate à sa grande surprise qu'il y a deux vers.

—Tiens, dit-il, deux vers maintenant !

—Ce sont les poissons qui vous ont rapporté le premier, dit le vieux.

—C'est la première fois de ma vie que j'entends parler de cela, dit le jeune homme, et je ne manquerai pas de raconter le fait à mes amis.

Un autre qui fait rire de lui sur une grande échelle c'est notre ami J. A. qui

est en train de se faire construire une maison de campagne.

Il se croit meilleur architecte qu'un architecte et meilleur charpentier qu'un charpentier, et c'est lui-même qui dirige les travaux. La semaine dernière il achète du bois, du clou, des outils et engage des ouvriers.

Dans le courant de la journée il se rend sur les lieux et trouve ses ouvriers les bras croisés. Ils les apostrophe avec sa vigneur habituelle :

—Pourquoi ne travaillez-vous pas, m... beignets ?

—Nous ne pouvons rien faire, dit le foreman, nous n'avons encore reçu que du bardeau et du petit clou.

—Vous pouvez toujours faire la couverture, en attendant, m... beignets !

**SERMON D'UN CURÉ AUVERGNAT**

Au nom du Père, du Fils, j't Esprit... ainchi choit-il !

**MES FRERES,**

Ch'est auchourd'hui la feschte de chaint Michel-Archange. Ck'est un bien grand chaint que chelui-là qui tient les balanches du Cheigneur (*S'interrompant*) Eh bien ! qu'est-ce que vous faites vous, là-bas ?... oui, vous ?...

Après tout, mes chers frères, il faut que je vous dije une chose : on a volé vochtre curé. Chela vous churprend ?... Vous chavez que moncheigneur l'évêque doit venir voir les habitants de ma par-riche ? Eh-bien ! tous les fruits que j'avais gardés pour le recevoir, on me les ja pris dimanche dernier, pendant que je dijais la mèche. Je connais bien les voleurs, mais par charité je ne les nommerai point. Che chont ches deux grandes filles, chur che banc, là-bas, toutes cheules.

**MES FRERES,**

Ch'est aujourd'hui la feschte du grand chaint Michel-Archange.—Enfin, ch'est donc toujours la même chose !... Je ne peux pas vous corriger ; puis-qu'il faut que je vous le répète ; je ne veux pas que vous mettiez votre linge dans le chimitière... cha n'est pas convenable, et la première fois que cha vous arrive, j'on lève vos jupes et vos chamises à tous et nous verrons.

**MES FRERES,**

Ch'est aujourd'hui la feschte de chaint Michel-Archange. Chavez-vous che que ch'est que che chaint ck'est bien plusch' qu'un ange, puisch' que ch'est un archange. Ch'est lui qui, au jour du jugement dernier, il chera aschis à la droite du Cheigneur. Et moi auschi, j'y cherai !... Quand le tour de mes paro-chiens viendra, je cherai là, à la gauche. Et, quand Notre-Cheigneur demandera : mauvais paro-chiens, qu'esch'c que vous j'avez fait à voschte curé ?... Il a eu choif et vous ne lui avez pas donné à boire ; il a eu faim et vous ne lui avez point donné à mancher ! Non cheulement vous ne lui avez point donné une part de la dime comme cha doit che faire, mais encore vous l'avez volé, pillé, fatigué, ennuyé, aschomé... Alors l'un dira : Monchieur le curé parch, monchieur le curé par-là, mais je ne vous écouterai pas. Vous vous attacherez tous à mes eulottes, mais je lâch-rui le bouton... et patatras !... vous j'irez touch' to-uber dans les flammes éternelles ! Ch'est la grâche que je vous chouhâte.

Ainchi choit-il !

**L'EXCURSION A QUEBEC**

Le bureau du CANARD, 1786 rue Ste-Catherine sera ouvert jusqu'à minuit Samedi, le 8 Août, afin de permettre aux personnes de se procurer leurs billets à \$1.00 pour aller à Québec, le 15 Août ; après cette date ils se vendront \$1.50.

**L'EXCURSION A QUEBEC**

Le vapeur "Trois-Rivières" partira de Montréal à 7.30 hrs p.m. pour Québec, Samedi, le 15 Août. Billets, aller et retour, \$1.00.

**Au cercle :**

—Comment ! vous épousez la petite Z..., une danseuse de l'Opéra ?

—Dame ! c'est une femme de foyer !

Quand M. Hy. Jos. Jobin a été démis de ses fonctions de garde à la prison, *La Patrie* qui voulait sans doute enter-rier l'affaire, annonçait qu'il était mort.

Nous demandons bien pardon à notre confrère, mais M. Jobin est bal et bien vivant et LE CANARD l'a découvert au coin des rues St-Urbain et Lagauchetière, en allant prendre un *cocktail*.

**Au café.**

—Garçon, je viens de faire tomber une pièce de dix sous ; si vous la retrouvez vous me la rendez.

—Mais si je ne la retrouve pas ?

—Alors vous pourrez la garder.

**A table :**

On sert de superbes reines claudes et on en donne deux à Arthur.

—Ah ! les bonnes prunes ! s'écrie-t-il ; j'en veux encore.

—Mais, reprend maman, si tu en mangeais davantage, tu serais malade.

—Eh bien ! tant pis ; donne-m'en encore une et envoie chercher le médecin !

**OU EST-IL ?**

Il n'est pas perdu. Il est toujours à la même place, No 40 rue St-Laurent, le premier restaurant à gauche en montant, où il tient un restaurant extra chic, avec ce qu'il y a de mieux à Montréal en fait de vins, liqueurs et cigares. LE CANARD veut parler du populaire restaurateur M. J B Miron, qui est toujours là pour recevoir ses clients et donner satisfaction à tout le monde.

**A la Gare.**

Un Monsieur (à un employé) :

—Dites donc mon ami, si vous voyez ma femme pendant que je vais prendre les billets, dites-lui qu'elle m'attende ici.

—L'Employé. — Mais comment voulez-vous que je reconnaisse votre dame ?

Le Monsieur.—C'est juste je n'y pensais pas... eh bien dites-lui qu'elle ne m'attende pas.

Un noir du plus beau teint comparait en police correctionnelle, accusé d'avoir chipé je ne sais quoi.

Le président l'examine avec un sentiment d'admiration et lui demande où il est né.

—A Paris, répond le superbe noir.

—Comment à Paris ?

—Oui, rue Montmartre.

—Pourtant, votre couleur... vous m'étonnez, en vérité !

—Que voulez-vous que j'y fasse ? Je suis né à Paris.

Le président ne cesse de marmotter :

—C'est drôle ! dit-il en se penchant vers son voisin de droite, je l'avais pris pour un nègre.



**L'EXCURSION DU 15 AOUT A QUEBEC**

Voici la liste des endroits où l'on peut se procurer des billets à \$1.00 pour cette excursion, durant cette semaine : Imprimerie du CANARD, 1786 Ste-Catherine ; Beauchamp & Dery, 505 Craig ; Saxe & Fils, coin St-Laurent et Craig ; Jos. Gravel, coin Inspecteurs et St-Jacques ; H. Dubois, 1, corré Chaboillez ; Authier Frères, 237, 2739 Notre-Dame Ouest ; Blondin & Corbeil, coin Visitation et Ste Catherine. Samedi prochain, étant la dernière journée de la réduction, toutes ces places seront ouvertes jusqu'à minuit.



**COUACS**

Lajoie rencontre un ami :  
—Quelle différence y a-t-il entre un sanglier et un paletot.  
—C'est une question de foie.  
—Tu n'y es pas : un sanglier a une hure et un paletot une doublure.

Les Cornwalls ont battu les Shamrocks, samedi dernier. Dans ce club, sur douze hommes, on compte un sauvage, un nègre, deux mulâtres, sept irlandais et un canayen. Cela ne l'empêche pas d'être un club anglais.

Lors de l'incendie, aux bâtisses de l'exposition, une des pompes a été détruite par le feu.

Lorsque le feu prend aux pompes, il est grandement temps que le chef Benoit revienne.

S'il est vrai que bon appétit est un signe de santé, les libéraux de la ville d'Ottawa se portent très bien, Dieu merci.

Les deux députés de la capitale annoncent dans les journaux, qu'à l'avenir ils consacreront une seule journée par semaine aux quemandeurs de places.

On parle souvent de l'honnêteté et de la droiture de nos villageois. En voici un échantillon.

Une touriste se présente devant un hôtelier d'un petit village et lui dit :

—Pourriez-vous me vendre un bon poisson bien frais ?

—Mon cher monsieur, répond l'hôtelier, le poisson est très rare à cette saison, et je ne crois pas pouvoir vous en procurer un pour moins de 75 cts.

L'étranger sort d'un panier un superbe doré de cinq livres et dit :

—Me donnez-vous 25 cts pour celui-ci ?

—Ah ! mon bon monsieur, je ne puis rien vous donner du tout, nous en avons à ne pas savoir qu'en faire.

Madame X... est affligé d'un mari qui n'est pas précisément de la tempérance, mais qui a la bonne habitude de toujours prendre ses broches au même endroit.

Quand il est assez plein pour devenir encombrant, l'hôtelier téléphone à sa femme, qui arrive immédiatement pour lui faire réintégrer le domicile conjugal.

L'autre jour elle arrive à l'hôtel et trouve son conjugo atablé devant un verre de scotch et plein comme trois Polonais.

En apercevant sa moitié l'ivrogne se cramponne au rebord de la table et dit :

—Fais pas de tapage, Céleste, laisse moi prendre encore trois coups et je vais m'en aller.

Notre ami Camille ne possède pas seulement la faculté de s'allonger le cou. Il lui arrive souvent d'allonger aussi un peu la vérité.

L'autre soir on parlait devant lui de la chaleur intense qui se dégageait de l'incendie des bâtisses de l'Exposition et qui nuisait au service des pompiers.

—Oui, dit-il, j'ai été personnellement témoin de cela; en compagnie d'un ami, je me rendais sur le théâtre du sinistre, et arrivé au coin des rues St-Laurent et Mont Royal, la chaleur devint si forte, que le cigare éteint que j'avais à la bouche, s'est allumé de lui-même.

**L'EXCURSION A QUEBEC**

C'est le splendide vapour "Trois Rivières," contenant 120 cabines toutes éclairées à la lumière électrique, que MM. A. P. Pigeon et J. B. Dory ont notisé pour leur excursion annuelle à Québec, le 15 Août.



**LE SAUT DU CRAPEAU**

(Voir l'explication en deuxième page).

**NOS FAUTES**

Ce titre, peu flatteur pour notre amour-propre national, s'étale sur la couverture d'un ouvrage qui vient de paraître chez MM. Cadieux et Derome, éditeurs, de Montréal.

L'auteur, M. Raoul Rinfret, cédant à une manie qui tend malheureusement à se généraliser, semble avoir entrepris de nous faire parler le français comme on le parle ailleurs.

Le CANARD proteste contre ce penchant funeste et s'en tient à son vieux cliché : "Corrigeons-nous pas."

C'est nous qui parlons le vrai français, le français du siècle de Louis XIV, et si les Français d'aujourd'hui ne nous comprennent pas, tant pis pour eux. Ce sont eux qui ont changé de langage et non pas nous.

Que deviendrait notre fameuse devise "Notre langue, nos institutions et nos lois," si le premier venu, sous prétexte qu'il a un peu plus d'instruction que les autres, pouvait ainsi tout bouleverser.

Provencher avait l'habitude de dire : "Ayons des mœurs, quand même elles seraient mauvaises."

Le CANARD fait un appel chaleureux à ses compatriotes et leur dit avec une légère variante : "Conservons notre langue, même si elle n'est pas bonne."

Le CANARD est bien décidé à mener vigoureusement la campagne contre tous ces réformateurs et les Fréchette, les Lusignan; les Rinfret, les McCarthy et autres n'ont qu'à bien se tenir.

Que deviendrions nous s'il fallait retrancher de notre vocabulaire une foule d'expressions qui nous sont aussi chères que la vie.

Les mots, *infrewaper, ma-goulette, tough, rô leux, rough, tourquière, omancher, chiard, demancher, ça d'un jack, passer au bob, etc, etc,* ont fait la fortune du CANARD et nous n'entendons pas y renoncer sans combattre.

D'ailleurs, nous ne serons pas seul pour lutter, déjà plusieurs adhésions précieuses nous sont parvenues, et pour ranimer la confiance, nous en donnons ici quelques-unes :

Nicolet, août 1896.

Mon cher CANARD,

Un nommé Rinfret vient de publier un livre dans lequel il dit qu'aléner et barauder, coq l'œil, mouver, gortons, etc, etc, ne sont pas français.

Si jamais ce petit-là vient se montrer la binette par chez nous, on y contera ça. S'imagine-t-il qu'on va apprendre une autre langue pour parler à nos gens ?

Je compte sur toi, mon cher CANARD.

A. BOISVERT, M. P.

Montréal, août 1896.

Monsieur LE CANARD,

Y a-t-il des gens malamains. Tu sais comme moi que j'ai déjà ben de la misère à parler dans le conseil. Malgré ça, v'là-ti pas qu'un M. R. Rinfret s'en vient prétendre que c'est pas correct de dire : Aller voir sa blonde ; bloquer une roue ; mettre une capuche ; aller au plus coupant ; aller chez le groceur ; passer la moppe, et une foule d'autres choses.

On dirait que c'est un fait exprès ; il défend à peu près tout ce que j'ai coutume de dire.

Si tu ne lui couds pas le bec, à c't'oiseau-là, je vas me trouver bien embêté.

Rive-lui son clou au plus vite.

Ton abonné fidèle,

A. OUMET, échevin.

Notre bureau est encombré de protestations de ce genre, et nous les publierons au fur et à mesure que le besoin de la cause s'en fera sentir.

En attendant, que M. Rinfret se le tienne pour dit ; s'il prétend passer pour un homme sérieux il ne devrait pas jouer sur les mots, ni avec : les mots canayens, c'est sacré.

**PEIGNERIES**

Un ex marchand de la rue Notre Dame qui ne passe pas pour attacher ses chiens avec de la saucisse, se présente chez un de ses confrères et lui demande :

—Combien allez-vous souscrire cette année pour l'hôpital Notre Dame ?

—La même somme que vous.

—Voyons mon ami ; ne soyez donc pas mesquin comme ça !

Il est facile de voir que la Compagnie de l'Exposition a passé au feu.

De ce temps-ci elle exhibe à différents endroits de la ville de grandes banderoles en toile, qui ont été exposées à la pluie, à la poussière et au soleil pendant trois mois l'an dernier. On a mis une pièce neuve sur le dernier chiffre pour faire 1896 avec 1895, et une autre pour changer le 10 sept. en 11 sept.

Ce n'est pas avec des guénilles comme cela qu'on attire le monde.

Une bonne annonce dans le CANARD, rapporterait beaucoup plus.

Chez un horloger :

—Combien vos horloges ?

—\$7.50

—Otez-vous quelque chose dessus ?

—Certainement... la poussière.

Devant le recorder.

LE JUGE. — Ma première intention était de vous envoyer en prison sans autre alternative. Avez-vous de l'argent ?

LE PRISONNIER. — Pas une tôle, votre honneur. Depuis que les rouges sont au pouvoir, c'est extraordinaire comme l'argent est rare.

Durant la saison des chaleurs ceux qui en ont le temps vont se reposer à la campagne. Ceux que leurs occupations retiennent ici et qui sont intelligents vont se rafraîchir chez M. Henri Allard, Nos 401 403 rue Craig.

Là on trouve de jolis salons, ouverts jour et nuit, des liqueurs rafraîchissantes et autres, des cigares exquis, des fruits fraîchement importés tous les matins. M. Allard livre aussi les commandes à domicile.

Téléphone Bell No 165.

Boulevard St. James

**Ce n'est pas surprenant**  
que certains marchands prétendent que les allumettes qu'ils vendent valent les  
*Allumettes d'Eddy*  
Il est universellement reconnu que tout ce qui sort de chez EDDY est de première qualité.  
Insistez pour avoir des...  
*Allumettes d'Eddy*

**JOURNAUX FRANÇAIS**  
**C. FAUCHILLE,**  
1714 Ste-Catherine  
Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

**AUX LECTEURS DU "CANARD"**  
**A Vendre**  
Une Grande Quantité de  
**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.**  
AVEO MUSIQUE

- En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette.
- Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Naboune.
- Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.
- Verse du Picolo, chanson à boire.
- Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)
- Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)
- Ah ! Joseph ! Rengaine.
- Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.
- Fryez les Baisers des O'Moiselles, romance-bouffe.
- Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.
- Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.
- Les Fonds de Magasin, débâlage comique.
- Arrêtez-le, chansonnette.
- Moustaches-Polka, chanson-polka.
- Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.
- Trou La La, chanson comique.
- Femme Varié, lol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.
- Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.
- Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si J'étais Roi.
- Ousqu'est Saint-Nazaire, Famistria-Militaria.
- Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.
- Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.
- Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.
- Buvons Encore, de Fleur de Thé.
- Trois pour un Sou, duetto.
- Madeleine, chansonnette dramatique.
- L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.
- Un Songe, Hclas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"
- Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."
- Je m'sens tout mal ! J'suis tout en suents ? grivoiserie montrealaise.
- La Mère Canadienne, chant patriotique.
- A Toi, mon Ama, de l'Opéra Mireille.
- Il Pleut des Caresses, chanson-vals.
- Avec Eugène, balançaïre militaire.
- Les Métiers de Paris, scie d'atelier
- C'est Ferdinand, chansonnette-scie.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un cent, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.  
10 cents chacune  
S'adresser **LE CANARD**  
1786 rue Ste-Catherine, Montréal  
Boulevard St. James

**DROLERIES**

Chez le barbier.  
—Pourquoi racontez-vous donc toujours à vos clients des histoires aussi lugubres en leur coupant les cheveux.  
—Je m'en vais vous le dire; quand je leur raconte de ces histoires-là, ça leur fait dresser les cheveux sur la tête. Et alors ils sont beaucoup plus facile à couper.

—Voyez-vous cet hôpital, sans lui je serais un homme riche car il a été construit entièrement à mes frais.

—Vraiment! eh bien voilà une belle action de votre part.

—Hem! non... mon oncle m'a déshérité, et a légué toute sa fortune pour la construction de cet hôpital.

Un jeune homme va consulter un professeur du Conservatoire, qui lui fait chanter quelques notes.

—Croyez-vous, Monsieur le professeur, que je puisse arriver à tirer parti de ma voix.

—Oui, répondit le professeur, elle pourra toujours vous être utile pour crier au feu en cas d'incendie.

On entend souvent dire que Montréal fait des progrès. Si vous voulez vous en convaincre, entrez à l'hôtel Alfred Deschamps, 1072, rue St-Laurent, en face du marché St-Jean-Baptiste et vous y trouverez un restaurant dans le genre de ce qu'il y a de mieux à Montréal.

Tout y est de première qualité et le service se fait comme au Windsor.

Ceux qui viennent de la campagne ou qui s'y en vont trouveront une belle cour et une vaste écurie pour leurs chevaux.

Dans un restaurant à vingt sous :  
—Garçon, vos œufs à la coque sont ignobles! Appelez le patron.

Le patron arrive, regarde les œufs, et s'adressant au garçon d'un air indigné :

—Imbécile! vous avez l'aplomb de servir ces œufs à la coque. Quand les œufs sont dans cet état, on les sert en omelette.

**CES BONS DOCTEURS**

Le Médecin —Comment vous sentez-vous aujourd'hui, chère Madame.

La Malade. —Oh docteur, j'ai d'horribles douleurs dans tout le corps, j'ai du mal à respirer, je ne dors pas et je n'ai aucun appétit.

Le docteur —Mais à part cela vous sentez-vous bien?

La semaine dernière, au Parc Lépine, le record des trotteurs a été baissé de plusieurs secondes. C'est la première fois qu'un cheval trotte en 2.12 1/2 à Montréal.

Tous ceux qui s'intéressent à ces questions de sport devraient aller prendre un *cock tail* et fumer un bon cigare chez "Tim Arbour, Nos 119 et 121, rue St-Laurent. Là ils auront les noms de tous les meilleurs chevaux et les meilleurs temps qui ont été faits.

Le record de "Tim" n'a jamais été battu.

Camoulet a perdu son parapluie il se rend successivement chez trois amis auxquels il a rendu visite dans la journée. Le premier et le second n'ont rien vu. Le troisième lui dit : Ton parapluie, le voilà, mon vieux! — A la bonne heure, tu es honnête, toi, tu n'es pas comme les deux autres!

**HOTEL LAVAL**

THIS WAY GENTLEMEN

Connaissez-vous l'Hotel Laval? Vous croyez peut être que non, mais vous vous trompez, car c'est tout simplement le restaurant de Théo, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet, restauré, remis à neuf et agrandi.

On y trouve maintenant une office, avec tous les renseignements dont le public voyageur peut avoir besoin, des magnifiques chambres à coucher, des salons, des salles à manger, etc, tout comme dans les hôtels les mieux tenus.

Le "Lager beer Garden" est toujours la grande attraction de la place.

VICTOR LEMAY, Prop.

A la porte : un tailleur à la bonne ;  
—Monsieur le marquis d'Argencour est-il chez lui?

—Non, Monsieur, il est sorti.  
—Pouvez-vous me dire quand il rentrera?

—C'ôte bêtise! dès que vous serez parti...

Bob prend sa leçon de géographie.  
—L'antipode de la France, Monsieur Bob, c'est la Nouvelle Zélande. Il en résulte que dans ce pays on se lève lorsque nous nous couchons...

—Ben! c'est bon à savoir, m'sieu l'abbé!... J'épouserai jamais une Nouvelle-Zélandaise!

**UN PONT**

TOUT LE MONDE Y PASSE

Le cours des conversations est changé à Québec. En hiver on ne parle plus du pont de glace; en été, il n'est plus question du pont suspendu; c'est de la rue du Pont qu'on parle, depuis que MM. Déry et Cie, les propriétaires de l'Hôtel Québec sont partis de là pour s'installer aux Nos 7, 9 et 11 rue des Jardins.

Tout le monde sait que les spécialités de la maison sont les vins, les liqueurs, etc, etc.

Le No du Téléphone est 704.

Une pauvre femme qui vient de perdre son mari dit à son riche propriétaire, qui est un peu distrait :

—Monsieur, vous avez toujours été si bon pour mon pauvre défunt, est-ce que vous ne viendrez pas, demain, à son enterrement?

—Demain, je ne peux pas; mais après-demain, sans faute!

—Voulez-vous avoir une bonne chambre, un bon lit, une bonne nourriture?

—Où trouver tout cela?

—A l'hôtel Jacques-Cartier, Place Jacques-Cartier, au ci-devant hôtel Victoria.

—Mais cet hôtel n'existe plus.

—C'est ce qui le trompe. Il existe plus que jamais. Il est tenu par Madame A Lafond dont la réputation n'est plus à faire.

C'est ce qu'il y a de mieux à Montréal, pour le confort et le bon marché.

Une matresse d'école disait dernièrement à ses élèves, après une leçon de prosodie :

—Maintenant, mesdemoiselles, n'oubliez pas que l'art de faire des "vers" n'exclut pas celui de les rincer!

**Boulevard St Lambert**

**Librairie Française**

**G. HUREL ..**

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

**Société Mutuelle de Frais Funéraires**

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantit de donner à ses abonnés.

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT  
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.  
On demande des Agents.

**Une excellente Chance Pour acheter des Meubles**

—Je vous actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille des châteaux et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 50 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelques-uns de ces prix. Venez voir les autres :

- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur..... \$135
- UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocatelle..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALON de \$80, styles variés, capitonnage en Brocatelle..... \$50.00
- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier ondé..... \$32.50
- UN AMEUBLEMENT de SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50

Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

**FREDERIC LAPOINTE**

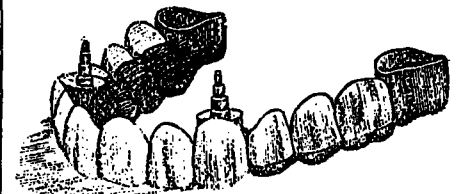
... 1551 STE-CATHERINE

**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier  
**Jos. Biendean.**



**S. A. BROUSSEAU, L. D. S**  
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

**JOS. HOOFSTETTER**  
MAITRE-CHARRETIER



**ENREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES**  
241 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Bon ix chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**ACHETEZ LES BILLETS DE**

**La Société Nationale de Sculpture**  
(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature. Incorporée par lettres patentes, le 19 juin 1895

**Fonds capital - \$50,000**  
Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS	
Un lot .....	\$1,500 .....
" " .....	500 .....
" " .....	250 .....
" " .....	100 .....
2 " .....	50 .....
6 " .....	25 .....
10 " .....	10 .....
30 " .....	5 .....
100 " .....	3 .....
300 " .....	1 .....

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	\$1.00	100	
100 "	2me "	1.00	100
100 "	3me "	1.00	100
100 "	4me "	1.00	100
999 "	"	1.00	999
999 "	"	1.00	999
		2.398	

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 BILLETS, \$1.00  
10 BILLETS, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE  
J. Ed. Clément, Sec-Général  
104 Rue St-Laurent, Montréal  
BOITE DE POSTE 1025

Boulevard St Lambert

**La Société Artistique Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE ..... \$1,000  
1 " " ..... 400  
1 " " ..... 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**  
Distribution : Tous les Mercredis.

**Fumez ..**

les Cigares et Cigarettes FORTIER

**Sonadora et Royal, 15c**  
**Creme de la Creme, 10c**  
**Lafayette - - - 5c**

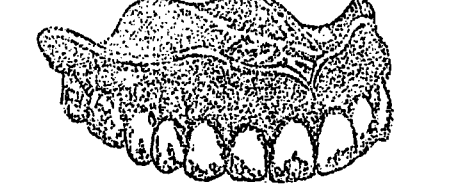
Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

**Demandez ...**  
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette  
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haché.  
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

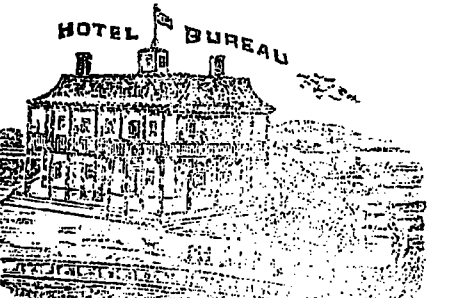
**A. DANAI, L.C.D.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montreal  
Au 1er Mai, —23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.



**BOUT-DE-L'ILE**

Table de première classe  
Bonnes chambres meublées et ...  
... pension à des prix modérés.

A partir de vendredi, le 3 juillet, le vapeur Laurier, Capt. Aucier, fera le trajet, tous les jours, entre Montréal, Longue-Pointe, Pointe-aux-Trembles et Charlemaigne.  
Départ du quai Jacques-Cartier.